

revêtu des hautes fonctions à Elle confiées par Sa Majesté; et nous nous réjouissons d'apprendre que c'est avec les sentiments de la plus vive satisfaction qu'Elle nous reçoive au moment où les travaux d'une nouvelle session du Parlement nous réunissent.

Nous sommes très heureux que ce sentiment de satisfaction ait été réhaussé par les occasions que Votre Excellence avait déjà eues de voir les principaux centres de l'activité et de l'entreprise de la Puissance, et qu'Elle a revus dans sa position officielle; qu'Elle nous assure avoir été profondément impressionnée par la cordialité des réceptions qui lui ont été faites comme vice-roi et représentant de Sa Majesté; et qu'Elle reconnaisse dans ces réceptions une nouvelle manifestation de la loyauté, de la cordialité et de l'esprit public du peuple canadien.

L'an dernier, le prédécesseur de Votre Excellence nous a exprimé la satisfaction que lui causaient l'augmentation du commerce et le progrès continu du Canada. Il nous est agréable de remarquer que l'espérance conçue alors que le volume du commerce durant l'année courante dépasserait celui de toutes les autres années antérieures, s'est réalisée pleinement et que le progrès du Canada continue avec toutes les apparences de stabilité et de permanence.

Nous apprenons avec plaisir de Votre Excellence qu'une grande partie de cette augmentation est due à un commerce plus considérable avec la Grande-Bretagne.

Nous nous félicitons cordialement avec Votre Excellence de ce que le peuple canadien n'a pas eu à souffrir au même degré que les populations des autres pays durant plusieurs des mois passés, et de ce que nous n'avons pas eu à déplorer de grands désastres financiers et une misère générale, bien que la dépression commerciale qui régnait à l'étranger ait affecté à un certain point l'activité des affaires du Canada.

Nous sommes heureux d'être informés que les revenus de l'année ont été suffisants pour faire face aux services auxquels nous avons pourvu et justifier les estimations sur lesquelles les appropriations de l'année dernière ont été basées.

Nous nous réjouissons d'apprendre que la conclusion pacifique donnée par la sentence arbitrale de la commission de Paris aux disputes qui ont duré si longtemps relativement aux pêcheries des otaries dans l'océan Pacifique, et aux droits des sujets britanniques dans la mer de Behring, a fait disparaître la seule source de difficultés existantes entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis relativement au Canada, et nous apprenons aussi avec plaisir qu'il y a tout lieu de croire que le gouvernement de Sa Majesté obtiendra justice pour ses sujets qui ont été privés de leurs propriétés et de leur liberté sans juste cause pendant la durée de la dispute.

Nous remercions Votre Excellence de nous avoir fait connaître qu'il nous sera soumis de bonne heure une mesure à l'effet de reviser les droits de douane dans le but de faire face aux changements que le temps a apportés dans les affaires de toute espèce dans notre pays, et que, bien que les ministres de Votre Excellence ne se proposent pas de changer les principes sur lesquels reposent les lois actuelles sur la matière, ils présenteront cependant à notre considération des amendements destinés à simplifier le fonctionnement du tarif et à diminuer autant que faire se pourra, sans nuire à ces principes et aux besoins du Trésor, les impôts maintenant en vigueur.

Nous remercions aussi Votre Excellence de nous avoir informés que nous aurons à étudier une mesure au sujet de la banqueroute et de la faillite plus en rapport que ce qui existe maintenant sur le sujet, avec les besoins du commerce croissant et les relations de négoce plus considérables entre les différentes provinces du Canada.

Votre Excellence ayant bien voulu nous annoncer que des mesures nous seront aussi soumises à l'effet de rendre plus efficaces les lignes de communication sur les océans Atlantique et Pacifique; aussi pour améliorer la loi relative aux terres de la Puissance et à la direction des affaires des Sauvages; aussi un projet de loi concernant les compagnies à fonds social; de plus un autre relativement aux pêcheries, et enfin quelques mesures moins importantes dont l'expérience a démontré la nécessité relativement à différentes matières placées sous notre contrôle.